



Évangile selon saint Marc

Tour d'horizon

FICHE
THÉMATIQUE
2

Vous trouverez autant de plans de l'évangile que de commentaires ou d'articles sur le sujet.

Nous oublions trop souvent que les écrits bibliques nous sont parvenus sans titre, sous-titres, sans subdivisions, sans ponctuation...

sans chapitres et sans versets !

[www.alsace.catholique.fr/
saveursdevangile](http://www.alsace.catholique.fr/saveursdevangile)



Un tour d'horizon de l'évangile de Marc en 7 étapes

1. Les premières lignes : de Jean à Jésus (1,1-13)
2. La première phase d'activité de Jésus : enseignements, guérisons et miracles (1,14-8,26)
3. Cœur de l'évangile : Jésus se laisse découvrir (8,27-9,13)
4. La deuxième phase d'activité de Jésus : quelques guérisons et de nombreux enseignements (9,14-10,52)
5. La troisième phase d'activité de Jésus : derniers enseignements à Jérusalem (11,1-13,36)
6. La Passion de Jésus (14,1-15,47)
7. Les dernières lignes : une double conclusion (16,1-)



... les premières lignes [1,1-13]

« ¹ COMMENCEMENT DE L'ÉVANGILE de Jésus, Christ, Fils de Dieu. ² Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. ³ Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. ⁴ Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. »

(Mc 1,1-4)

Droit au but ! L'évangile de Marc ne commence pas avec des récits de l'enfance comme Matthieu ou Luc. Il ne débute pas en présentant un exposé théologique comme Jean. L'écrit selon Marc commence dans le désert avec la figure de Jean le Baptiste. Il s'ouvre avec Jean « criant », « rugissant » (βοάω – *boaô*) dans le désert tel un lion, symbole qui a été attaché à l'évangile de Marc (Mc 1,3). Une seule autre personne criera ainsi dans l'évangile, c'est Jésus sur la croix (15,34).

Le premier verset donne déjà des titres à Jésus sans les expliquer. Avec cette première phrase, l'évangile annonce déjà le programme : découvrir que Jésus est le Christ, le Messie. Le lecteur sait tout au départ, il a les mots mais il ne comprend pas ce qu'ils veulent dire. **Pour comprendre, il va devoir lire en entier l'évangile et l'itinéraire des disciples.**



La première phase d'activité de Jésus :

enseignements, guérisons et miracles [1,14-8,26]

Jésus débute son ministère en Galilée. Il rencontre immédiatement ses premiers disciples qu'il appelle à sa suite. L'évangile propose ensuite d'accompagner Jésus pour une journée-type dans la ville de Capharnaüm : enseignement, exorcisme, guérison, etc. Jésus étonne et surprend avec des gestes et des enseignements faits avec autorité. Le succès de ce rabbi aux gestes thaumaturgiques étonnants est fulgurant.

Jésus institue « les Douze ». Les disciples vont prendre une grande place aux côtés de Jésus. Il les enseigne sans relâche malgré les difficultés à comprendre.

Même s'il est dispensé largement à la foule, le discours en paraboles leur est particulièrement destiné. Il les enverra en mission. À leur retour, Jésus se retrouve avec eux pour en discuter (Mc 6,30-32). Rapidement, les disciples et Jésus sont rejoints par la foule. Jésus opère la première multiplication des pains. Après cet épisode, il se révèle aux disciples marchant sur les eaux. Accostant en terre païenne, Jésus effectue encore de nombreuses guérisons miraculeuses. En terre étrangère, il réalise une seconde multiplication des pains, mais les disciples ne comprennent toujours pas...



Coeur de l'évangile :

La recherche de l'identité de Jésus par les différents protagonistes de l'évangile prend un tournant dans cette section de l'évangile.

Jésus pose à ses disciples une question lourde de sens : « *Au dire des gens, qui suis-je ?* » (Mc 8,27). Puis, il s'adresse à eux : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* » (Mc 8,29). Pierre prend la parole et répond au nom des Douze : « *Tu es le Christ.* » (Mc 8,29). La profession de foi de Pierre est un pivot dans l'évangile. À partir de ce moment, Jésus va commencer à parler de manière plus explicite de sa mort en faisant sa première annonce de sa Passion. Jésus ne sera pas le libérateur triomphant attendu, mais un messie souffrant.

Jésus se laisse découvrir [8,27-9,13]

Cette section, où les disciples discernent un peu plus 'qui est Jésus', est couronnée par l'épisode de la transfiguration. Sur la montagne, une voix se fait entendre aux trois disciples présents : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !* » (Mc 9,7). La parole du Père fait écho à celle dite lors du baptême : « *Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* » (Mc 1,11). Le baptême inaugurerait l'activité publique de Jésus, la transfiguration ouvre les portes d'une deuxième phase de son ministère : celle qui le conduira à Jérusalem.





La deuxième phase d'activité de Jésus :

quelques guérisons et de nombreux enseignements [9,14-10,52]

La route vers Jérusalem est encore longue. Jésus multiplie les enseignements à destination de ses disciples. Suivre Jésus dans la mission qui est la sienne est un chemin exigeant pour le disciple.

Jésus ne cesse de rappeler quels sont les événements qui l'attendent (Mc 9,31-32). Les miracles et les guérisons de Jésus se font de plus en plus rares dans

le récit, et les enseignements de Jésus de plus en plus présents. Mais il est encore nécessaire d'ouvrir les yeux des aveugles comme celui à la sortie de Jéricho, car les demandes des disciples sont toujours celles de personnes atteintes de cécité : « *Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire.* » (Mc 10,37).



La troisième phase d'activité de Jésus :

derniers enseignements à Jérusalem [11,1-13,36]

Jésus franchit les portes de Jérusalem. L'accueil est celui d'un roi. Avant le dernier repas et l'arrestation, Jésus enseigne encore ses disciples : signes, paraboles, controverses... Un dernier discours clôture cette section, appelé « discours sur les fins dernières » ou « eschatologique », il aborde des sujets difficiles montrant entre les lignes les difficultés auxquelles

étaient confrontées les premières communautés chrétiennes.

C'est avec ces mots que se termine la dernière phase d'activité et d'enseignement de Jésus : « *Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez !* » (Mc 13,37).



La Passion de Jésus [14,1-15,47]

« *La fête de la Pâque et des pains sans levain allait avoir lieu deux jours après. Les grands prêtres et les scribes cherchaient comment arrêter Jésus par ruse, pour le faire mourir.* » (Mc 14,1)

Le ton est donné : la Pâque est proche et les adversaires de Jésus sont sur le point de l'arrêter. À Béthanie, un repas précède le dernier que Jésus prendra avec ses disciples et il préfigure déjà la mort de Jésus (Mc 14,8b-9).

Trahison de Judas, dernier repas, arrestation... les événements défilent. La figure de Pierre occupe une place importante dans le récit. Comme dans les autres évangiles, son reniement est annoncé. L'écriture concise de Marc met davantage en relief son

reniement. D'un côté, Jésus répond aux questions posées par l'affirmative durant son procès : « *Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel.* » (Mc 14,62). De l'autre côté, Pierre nie : « *Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. [...] Je ne connais pas cet homme dont vous parlez.* » (Mc 14,68.71).

Jésus est crucifié et meurt en croix. L'évangile de Marc accorde une importance particulière au personnage du centurion. Il intervient après le dernier souffle de Jésus par une confession de foi. Lorsque le corps de Jésus est réclamé, il est à nouveau présent (Mc 15,43-45).



Les manuscrits de l'évangile de Marc ne se terminent pas tous de la même manière : certains se terminent au tombeau, ouvert et vide, d'autres avec le Ressuscité qui a envoyé ses disciples proclamer l'Évangile.

1. La finale courte [Mc 16,1-8]

Pour Eusèbe de Césarée, « les exemplaires exacts » s'arrêtent à cette finale. Il a cependant connaissance de la finale longue qui est présente dans très peu de manuscrits à sa disposition. D'autres témoignages de Pères de l'Église vont dans le sens de celui d'Eusèbe.

Son contenu :

Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et Salomé se rendent à la tombe de Jésus. Elles se questionnent en marchant « *Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ?* » (Mc 16,3). En arrivant, elles voient un jeune homme vêtu de blanc qui leur dit que celui qu'elles cherchent n'est plus ici. Le jeune homme les envoie en Galilée.

L'évangile se termine ainsi avec cette phrase :

« Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur. » (Mc 16,8).

2. La finale longue appelée aussi finale canonique [Mc 16,9-20]

Certains manuscrits de l'évangile de Marc ne s'arrêtent pas au tombeau avec la frayeur des femmes. Est-ce pour casser le côté abrupt et étonnant de la première finale qu'une seconde finale de l'évangile est née ? Selon les spécialistes, elle daterait sans doute du IIe siècle. Aujourd'hui, elle fait partie intégrante de l'évangile, d'où son nom « finale canonique ».

Son contenu :

- Trois apparitions brièvement mentionnées.
- Les dernières lignes reprennent des thématiques-clés de l'évangile de Marc.
 - o L'incompréhension des disciples (v. 14).
 - o L'ouverture et l'envoi des Onze, même en terre païenne (v. 15).
 - o Jésus est enlevé au ciel (v. 19).
 - o Mention de l'activité des disciples, de la première génération chrétienne (v. 20).

L'évangile se termine ainsi avec cette phrase :

« Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient. » (Mc 16,20).

Le terme-clé « Évangile » fait le lien avec la première ligne de l'évangile. Si le lecteur n'a pas compris ce qu'est l'Évangile, il peut recommencer à la première page !

